

Léo le tend chanson

## Paroles et musique, M. Léo...

On croyait tout savoir sur M. Léo. Sa vie, son œuvre et son histoire au quotidien. Pourtant, dans un numéro spécial (déjà le 51<sup>e</sup> !), la revue « Paroles et Musique » retourne sur les pas du poète, allant ainsi à la rencontre de toute une famille sans qui Léo ne serait jamais devenu Ferré. Les Verlaine, les Rimbaud bien entendu, mais aussi d'autres personnages plus anodins et qui, pourtant, le connaissent bien. Citons pour l'exemple Paul Castanier, pianiste pendant quinze ans, et Maurice Frot, secrétaire et confident (de 1956 à 1973), son ami de toujours. Ils parlent en connaissance de cause de la musique d'un homme que tant d'artistes ont planoté. Dans ce dossier, on retrouve ces interprètes (Caussimon, Sauvage, Plaf, Mouloudji et une trentaine d'autres), ces hommages chantés par Fanon, Santeff, J.-P. Verdier, avant que Ferré lui-même ne vienne clore un chapitre fort de quarante pages.

Un régal, qu'un seul regret atténuera : l'absence de référence au chanteur breton Glenmor qui, aux alentours des années 1973-74, fit un bout de chemin en sa compagnie. Un oubli tout à fait excusable quand on imagine la somme de travail qu'un tel dossier a dû exiger.

D'autant qu'il reste encore soixante pages à découvrir sur Louis Artl (récemment il fit les beaux soirs du Petit Fauchoux de Tours), Allain Leprest, le gros choc du Printemps de Bourges 1985, l'étonnant groupe français *multiracial de reggae*, Ganja qui, en ce moment, chavire toute l'Afrique, etc.

Pour sa cinquantième année, « Paroles et Musique » s'affirme bien comme la seule revue de la chanson vivante et prouve que celle-ci ne se comptait pas dans les ghettos édifiés à longueur de parlottes par certains gros cigares du show-business.

Lo'ck GICQUEL.



(Photo « N.R. » Jean BOURGEOIS.)